

mirez)²⁰⁰ des camarades dirigeants du parti et du SSA n'a paru sur Justicia. On a jeté le pavé de la lettre ouverte et on est resté à écouter l'écho produit dans le parti ».

Les fautes du Parti n'ont pas été vues. On a troublé le parti sans lui faire voir quelles erreurs il a commis. Le problème de la lutte pour la conquête de la majorité, pour la réalisation du front unique, pour le bloc ouvrier et paysan, pour la lutte indépendante et dirigeante du prolétariat contre la menace fasciste, n'ont pas été soulignés dans la lettre. Le parti n'a pas compris où sont ses faiblesses. Il répète que sa ligne a été fondamentalement fautive. Il répète qu'il y a la radicalisation des masses parce que cela est écrit dans les documents de l'IC (mais quel est le degré de la radicalisation des masses dans l'Uruguay ?) il répète qu'il faut adopter la tactique de l'offensive etc... En n'ayant pas donné la ligne concrète de programme de travail dans tous les domaines du Parti et la méthode pour comprendre ses erreurs, le Parti s'est jeté dans le « nouveau cours » sans savoir de quoi il s'agissait. Après le V-e Plénum du PCU on ne voit plus les mots d'ordre pour les revendications immédiates des masses et le parti s'embellit du mot d'ordre de la « grève générale indéterminée » contre la menace fasciste. Avec des mots d'ordre « très rouge » et qui ne signifient rien on ne fait pas la tactique de l'offensive. Si on néglige la lutte pour les revendications immédiates des masses, pour l'augmentation des salaires et pour les meilleures conditions de travail, pour la défense des droits des chômeurs, etc... on n'entraînera pas les masses contre le fascisme ; au contraire on enverra les masses au fascisme. Entre temps, nous avons perdu 10.000 membres dans les syndicats, nous avons des pertes (combien ?) dans les effectifs du parti et la journée du 20 Mars, en Uruguay, dans le pays où notre parti a eu toujours une grande influence parmi les masses, la manifestation contre le chômage n'a pas eu un caractère de masse. Aucune tentative de manifester dans les rues a eu lieu.

Oui, dans l'Uruguay, ainsi que dans tout les pays de l'AL il faut combattre l'opportunisme, le légalisme, la « petite bourgeoisie » qui sont dans nos rangs, mais la méthode pour démasquer l'opportunisme n'est pas celle qu'on a trouvé dans le cas de PCU.

Dans cette direction le congrès doit être bien préparé : le congrès doit être le commencement d'un « nouveau cours » dans le travail du Parti. La situation du parti doit être la plus grande exactitude et précision. De là doivent découler les tâches du parti et la perspective qui donne la direction vers la-

²⁰⁰ Félix Ramírez, Secretario general del PCU y delegado del PCU en la Primera Conferencia Comunista Latinoamericana (1929).